

LE CHOC DES IMAGES

-/ THE POWER OF IMAGERY

COTE : Comment et pourquoi le religieux s'est-il invité dans votre collection ?

Estelle Francès : Notre collection, dont le thème est « L'homme et ses excès », fait naturellement référence aux religions. Avec Mounir Fatmi et Kader Attia, nous déplorons les excès de l'Islam. Avec Ronald Ophuis, nous illustrons la violence des camps de concentration, la compassion et la douleur. Avec Andres Serrano, Bettina Rheims ou Robert Gligorov, nous évoquons le christianisme et ses controverses iconographiques. Tout au long de l'histoire de l'art, les artistes traitent des religions. Les représentations contemporaines qui nous intéressent témoignent souvent des excès de ces religions, les guerres faites en leur nom, un sujet très – trop – contemporain.

Quels en sont les artistes les plus représentatifs ?

E. F. : Andres Serrano est sans doute le plus représentatif de ce thème, tant l'incompréhension autour de son œuvre est grande. La beauté, le trouble se révèle à force d'observation, de distanciation puis d'empathie. Pour certaines de ses photos, ce sont les titres qui sont perçus comme subversifs par tant de simplicité explicite, les œuvres ne le sont pas. Je pense aussi à Robert Gligorov qui, abordant la religion comme un produit de consommation, révèle les méthodes déployées aujourd'hui pour attirer les fidèles. Quant à la série I.N.R.I. de Bettina Rheims, l'intégrisme catholique est foudroyant face à son œuvre sensuelle qui exprime le désir charnel sans en exprimer les liens.

ESTELLE ET HERVÉ FRANCÈS ONT CRÉÉ, EN 2009, LA FONDATION FRANCÈS, À SENLIS. QUATRE FOIS PAR AN, LE JEUNE COUPLE Y PRÉSENTE DES EXPOSITIONS DIALOGUANT AVEC LEUR COLLECTION, RICHE DE PLUS DE 400 ŒUVRES.

-/ In 2009, Estelle and Hervé Francès set up the Fondation Francès in Senlis, where four times a year the young couple puts on exhibitions involving their collection of over 400 artworks.



© Courtesy Fondation Francès

Andres Serrano, *Black Mary*, photographie.



© Courtesy Fondation Francès

Bettina Rheims, *I.N.R.I.*, (issue du portfolio composé de 13 photographies).

-/ COTE: How and why did religion work its way into your collection?

Estelle Francès: The theme of our collection is "Man and his Excesses", which naturally has a connection with religion. With Mounir Fatmi and Kader Attia we deplore the excesses of Islam. With Ronald Ophuis we depict the violence of concentration camps. With Andres Serrano, Bettina Rheims and Robert Gligorov we evoke Christianity and its iconographic controversies. Throughout the history of art, artists have explored religions.

The contemporary portrayals that interest us often bear witness to the excesses of these religions, the wars waged in their name, a subject that's very – too – topical.

Who are the most representative artists?

E. F.: Andres Serrano, because his work is so misunderstood. Their beauty and emotion are revealed by observing, distancing oneself, then empathising. With some of his photos it's the titles that are seen as subversive because they are so explicitly simple; the works themselves are not. Robert

Gligorov comes to mind too, because he treats religion like a consumer product, revealing the methods used today to draw the faithful in. As for Bettina Rheims's *I.N.R.I.* series, Catholic fundamentalists are virulent in their criticism of her sensual oeuvre that expresses carnal desire but not what it is linked with.

Jusqu'au 9 juin 2012, l'exposition « Stigmates » confronte les œuvres de la collection Francès avec celles de Philippe Gurrey. Entrée gratuite. À Senlis (60) www.fondationfrances.com